

## LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE DES VACHES

## Armoricaine

Race mixte



Petits effectifs pour cette race qui présente pourtant de belles qualités de rusticité et de docilité.

**Poids adulte moyen :** Femelle 600 à 700 kg ; mâle 950 à 1000 kg • **Taille :** Femelle 1,30 m ; mâle 1,45 m.  
**Description :** Sa robe a évolué au cours des décennies : de pie rouge avec égalité entre ces deux couleurs au début du 20<sup>e</sup> siècle, elle possède désormais une forte dominante de rouge (entre rouge acajou et marron foncé) avec quelques taches blanches. Dextrémité de la queue est blanche. • À noter une tête à front large, un dos droit et des hanches bien développées. • Les cornes en croissant sont arquées vers l'avant. • Muqueuses de couleur rosée. **Effectifs en France :** Autour de 570 vaches.



un effondrement de ses effectifs dans les années 1970, la race ayant été largement remplacée par la pie rouge des plaines. En effet, dès l'année 1962, un projet de fusion entre la race armoricaine et la race mairno-anjou voit le jour avec pour objectif de « créer une grande race, la pie rouge européenne des plaines, par l'agrégation des races MRY et robant ». De 360 000 têtes en 1934, la Bretagne passera à quelques dizaines de femelles en 1980.

Grâce à la conservation de semence et à la pugnacité de quelques éleveurs, la race intéresse à nouveau aujourd'hui un petit nombre d'éleveurs qui louent sa rusticité et sa docilité. Désormais, on privilégie davantage ses capacités d'allaitante plutôt que de laitière. Depuis 2010, l'Association des éleveurs de la race bovine armoricaine s'engage en mettant en place différentes opérations pour la conservation et la promotion de cette race si attachante.

Au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, la race pie rouge bretonne est croisée avec la durham. Certains éleveurs de froment du Léon croisent également leurs vaches avec la race anglaise. Les spécimens obtenus à la suite de

ces croisements prendront le nom d'armoricaine quelque cinquante ans plus tard.

Race typique de la Bretagne, cette vache de type mixte va connaître

## Aubrac

Race mixte



Ses origines nous emmènent sur le plateau encore sauvage qui porte son nom, celle aux yeux de biche et cornes en lyre !

**Poids adulte moyen :** Femelle 550 à 750 kg ; mâle 900 à 1200 kg • **Taille :** Femelle 1,25 à 1,30 m ; mâle 1,30 à 1,40 m.  
**Description :** L'aubrac se caractérise par un pelage fauve unicolore et nuancé, variant du froment au gris blanchâtre, avec une croupe et des épaules plus foncées. Chez les taureaux, l'avant-main tend même au noir. Le tour du mufle est blanc. • Les cornes en lyre, blanches à la base et noires à leurs extrémités, partent légèrement vers l'avant puis se relèvent. • On retrouve du noir sur les muqueuses, les ongles, le toupet de la queue et le contour des oreilles. • Quart aux yeux de l'aubrac, chacun sait qu'ils semblent « maquillés » de khol ! • Bien planté sur des membres courts et solides, corps trapu avec un poitrail et des reins larges, un lassin et des hanches développées, une poitrine très profonde et une ligne de dos rectiligne. • La crotte épaisse descend bien sur les jarrets. • La tête au front carré et au mufle court présente un chignon souvent crépu.  
**Effectifs en France :** 137 000 vaches.

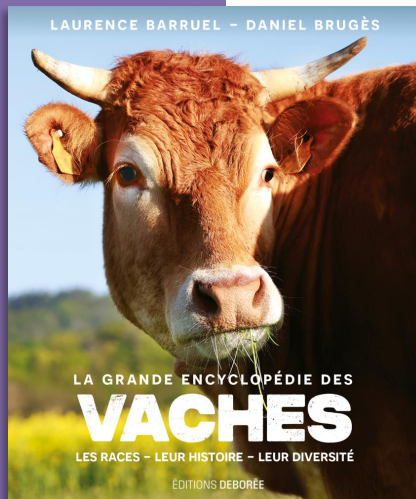
Autant l'avouer tout de go : le fait d'avoir grandi parmi un troupeau de race aubrac m'inspire probablement toute part d'obscureté. Je le cite haut et fort : l'aubrac est une diva ! Une diva unique ! Parmi toutes les races bovines, elle affiche sa différence. Originaire du plateau portant le même nom et encore largement ancrée dans son territoire, cette vache présente une rusticité exemplaire et développe de très nombreuses qualités d'élevage. Ses abouls sont une excellente fécondité, une grande facilité de vêlage même en croisement avec des races lourdes, une aptitude maternelle incomparable, un très bon potentiel laitier pour élever son veau qu'elle allaitera facilement jusqu'à 8-10 mois et une grande longévité. L'UPRA Aubrac (Unité nationale de sélection et de promotion de race) ajoute que « le

stress lié au climat ou à la restructuration rattachable en rien cette fabuleuse mère capable de puiser dans ses réserves pour assurer l'existence de son veau quelles que soient les conditions d'élevage ». Utilisée durant des siècles pour le travail, la race aubrac était très appréciée pour sa force et son calme au joug. Les paysans l'élevaient pour son lait et la production de fromage : rousillems pas que la vache aubrac, pendant longtemps, a contribué totalement à la célébrité du fameux fromage tagriole et à celle du non moins délicieux cantal.

Comptant fleuve déjà entreprise avant la révolution par les moines de l'abbaye d'Aubrac, un travail de sélection se met en place à compter de 1844, et aboutit à la création du livre généalogique en 1892. Près de



320 000 têtes peuplent alors les prés et estives de l'Aubrac. Pourtant, au cours des Trente Glorieuses, la race intéresse de moins en moins les éleveurs du sud Massif central qui préfèrent opter pour des races laitières plus performantes. Les



## Bazadaise

Race allaitante

Cette belle girondine à la silhouette solide a accompagné l'homme dans son rude labeur...

Poids adulte moyen : Femelle 750 à 800 kg ; mâle 1100 kg • Taille : Femelle 1,40 m ; mâle 1,45 m.

Description : Avec sa robe grise, ses aplombs solides, ses cuisses arrondies et bien musclées, son bassin et sa poitrine larges, la bazadaise a fière allure. • On peut rajouter à cette description une finesse du squelette et des côtes amples et rondes. • Des nuances charbonnées s'observent chez les taureaux. • Les marques de cette grande vache sont claires. • Les cornes fines présentent une couleur jaunâtre à la base et noire à leur extrémité. Effectifs en France : 3 300 têtes (de la Gironde au Massif pyrénéen).

Vritable institution, la célèbre Fête des boufs gras anime la cité de Bazas chaque jeudi précédant Mardi-Gras depuis le 10<sup>e</sup> siècle. Les plus beaux spécimens de la race défilent derrière des remorques décorées. Les bestiaux sont ornés de rubans et de couronnes fleuries. La Confrérie des boufs gras, les tambours et les fifres les accompagnent dans les rues avant qu'ils ne soient jugs. Les danses des groupes folkloriques et les processions des échassiers sont acclamées. La manifestation draine plusieurs milliers de personnes qui, lors d'un grand banquet, peuvent déguster et apprécier la fameuse viande et, pourquoi pas, estimer à cœur-joie la chanson Le bues coronat du groupe pop-folk Loux Caps Negues.

Pour nombre de connaisseurs, la race bazadaise serait l'une des plus anciennes race du Sud-Ouest. Si certains pensent qu'il s'agit d'une race autochtone de race pure, d'autres affirment qu'elle est issue de

croisements entre des races locales d'Aquitaine et des bovins ibériques. Elle a pour berceau le secteur de Bazas mais une présence ancienne a été relevée sur les terres gersoises et landaises. Le Herd-book bazadais a été créé en 1896.

Grandement réputée pour son aptitude au travail, la bazadaise fut mise au jour durant bien des décennies mais, comme pour beaucoup de races, la mécanisation des campagnes fit éteindre des labours et autres fardeaux.

C'est au cours du 19<sup>e</sup> siècle que ses effectifs vont chuter : si dans les années 1800, on comptabilisait près de 40 000 têtes, en 1880 on en dénombrait moins de 2 000. Le 1<sup>er</sup> juillet 2008, l'Organisation de sélection Excellence bazadaise voit le jour.

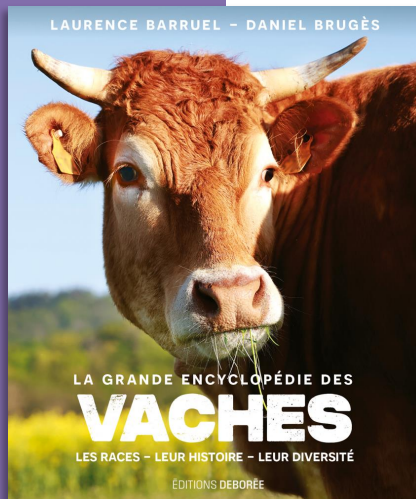
Vache rustique, résistante et aux performances maternelles remarquables, la bazadaise produit des veaux élevés au pis aux qualités bouchères



reconnues. Également appréciés : les boufs, qui fournissent une viande tendre, persillée et très grénoise.

Les éleveurs étrangers ne s'y trompent pas : Espagnols, Belges, Anglais, Chiliens ou Australiens utilisent la bazadaise en race pure, et surtout en croisement pour ses vâges faciles ainsi que l'amélioration des produits. La bazadaise reste une race incontournable !





## Highland ou highland cattle

Race allaitante



Highland

Race robuste de petit format, très rustique, la highland vit en plein air, été comme hiver.

Poids adulte moyen : Femelle 500 kg ; mâle 700 kg • Taille : Femelle 1,15 à 1,20 m ; mâle 1,30 m.

Description : La highland se caractérise par une robe rouge (couleur claire à foncée) ou grise ou blanche, voire brulée. • De très longs poils lui couvrent le corps ; plus particulièrement sur le chignon, ou la frange qui peut atteindre plus de 30 cm. • Plutôt que de robe, chez cette vache on devrait parler d'un véritable manteau imperméable ! • La ligne dorsale est rectiligne. • De forme triangulaire, la tête forte et courte comporte un toupet large. • Selon les sujets, les cornes poussent de manière horizontale ou plus verticale. Longues et en lyre, elles impressionnent souvent par leur taille. • Les mâles ont une couleur brun-rosée. • Quant aux membres, ils sont courts et solides.

Effectifs en France : Environ 1 500 vaches.

Elle a gardé les caractéristiques de ses ancêtres originaires des terres vallées et accidentées d'Écosse du Nord. En France, elle est arrivée dans les années 1970, tout d'abord dans le marais Vernier, un site naturel normand. N'ayant aucun problème d'appétence, tout type de fourrage lui convient, même s'il est grossier.

Les éleveurs de cette race soulignent sa bonne fécondité, sa facilité de vêlage au pré, sa faible sensibilité aux parasites et sa longévité. Ils insistent sur le fait qu'elle est « bien plus proche des autruchs que bien des races bovines actuelles ». N'ayant fait l'objet d'aucune manipulation génétique en vue de plus de productivité, la vache highland est restée une vache des plus authentiques. Les amateurs

apprécient la qualité gustative originale de la viande des bœufs de 4 ans. D'un rouge profond, avec un grain très fin, elle possède une « saveur délicieusement relevée » et une tenue remarquable à la cuisson.

De plus, la vache highland offre un intérêt écologique des plus intéressants dans l'entretien des territoires ingrats, tels que les zones marécageuses. Le fait de pâturer en permanence en extérieur et de pâturer certaines espèces

végétales contribue à la valorisation de la biodiversité. Aujourd'hui, en France, la *French Highland Cattle Society* développe, promeut et défend les orientations de cette race si attachante.

